

Analyse des limites de l'arrachage précoce de la jussie

- bassin versant des Gardons -

Présentation REST EEE 23 octobre 2023

Actions menées sur les Gardons

- ➔ 2011 : inventaire global et plan de gestion sur une sélection d'EEE.
- ➔ 2012 - 2014 : stabilisation des fronts de colonisation + arrachage manuel sur 50 km a priori « réversibles » (300 000 €/an).
- ➔ 2015 : l'arrachage manuel réduit les impacts mais pas les coûts : arrêt de l'arrachage sur 50 km et maintien de la stabilisation de la colonisation : 60 km de prospection + 10 km d'arrachage par an.
- ➔ 2021 : premiers débordements sur 2 petits affluents non surveillés.
- ➔ 2022 : découverte de 600 m² sur secteur pourtant prospecté chaque année.
- ➔ 2023 : découverte de 13 kilomètres de rivières colonisées sur secteur prospecté ou non.



découverte sur un affluent non surveillé...

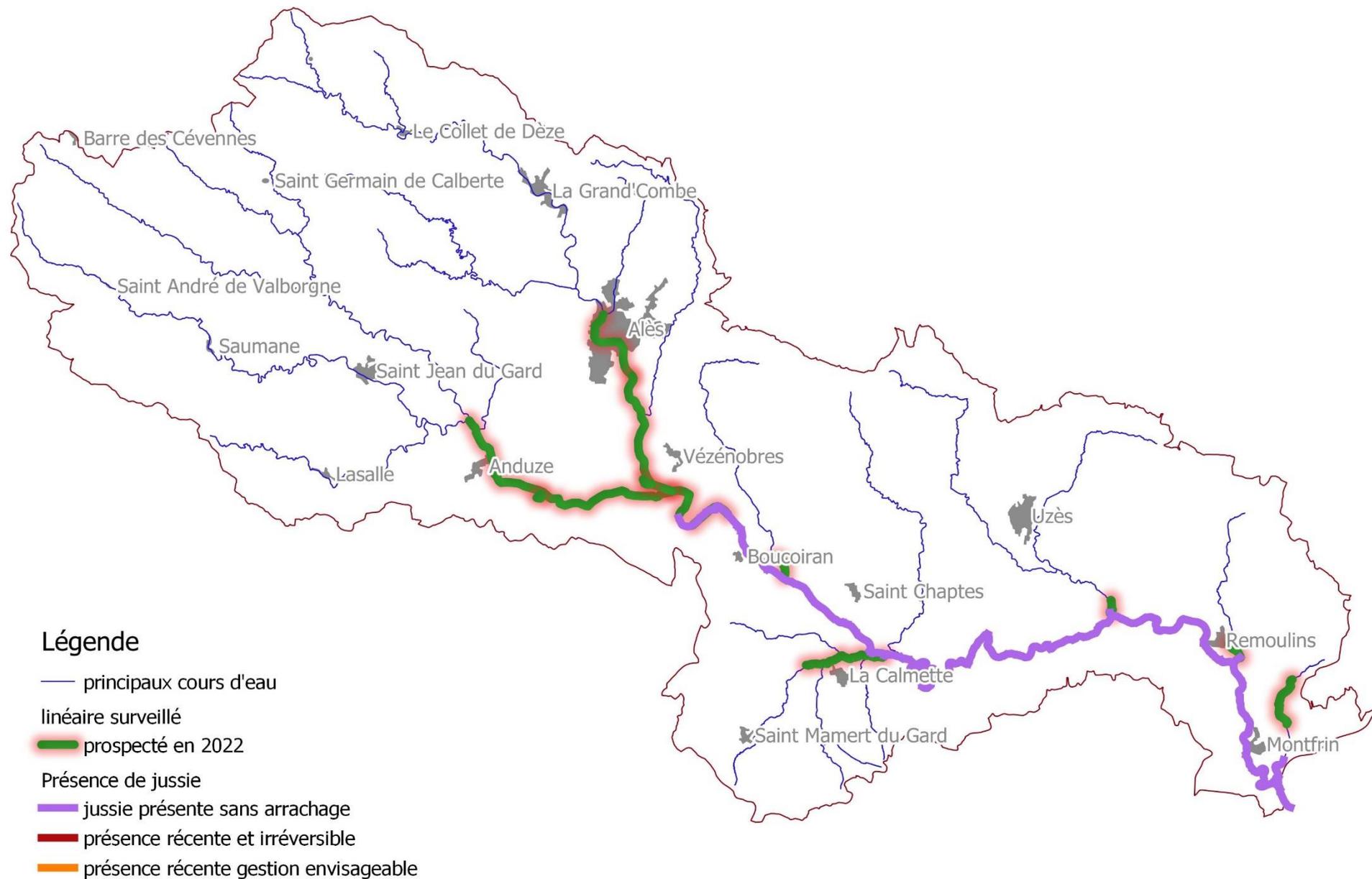


...et sur un linéaire surveillé annuellement...

Evolution de la jussie depuis 2021



Evolution de la jussie depuis 2021



Evolution de la jussie depuis 2021



Evolution de la jussie depuis 2021



- Ce constat est-il partagé sur d'autres BV ?
- Quelles sont les causes de cette dissémination accélérée ?
- Des actions de stabilisation de colonisation peuvent-elle encore être efficaces ?

Analyse des causes de dissémination aval-amont

- ➔ Travaux en cours d'eau : ampleur dépendant des travaux.
- ➔ Jardins d'ornement : ampleur difficile à estimer.
- ➔ Usagers (pêcheurs, canoés, chercheurs d'or,...) : ampleur variable selon les usages.
- ➔ Faune sauvage : constaté pour le sanglier (plusieurs km) et le castor (quelques centaines de mètres). Manque d'éléments sur l'avifaune.
- ➔ Vent : limité à quelques centaines de mètres.

Malgré les précautions prises, les travaux en rivière restent à risque.



Les chercheurs d'ors brassent beaucoup de graviers !



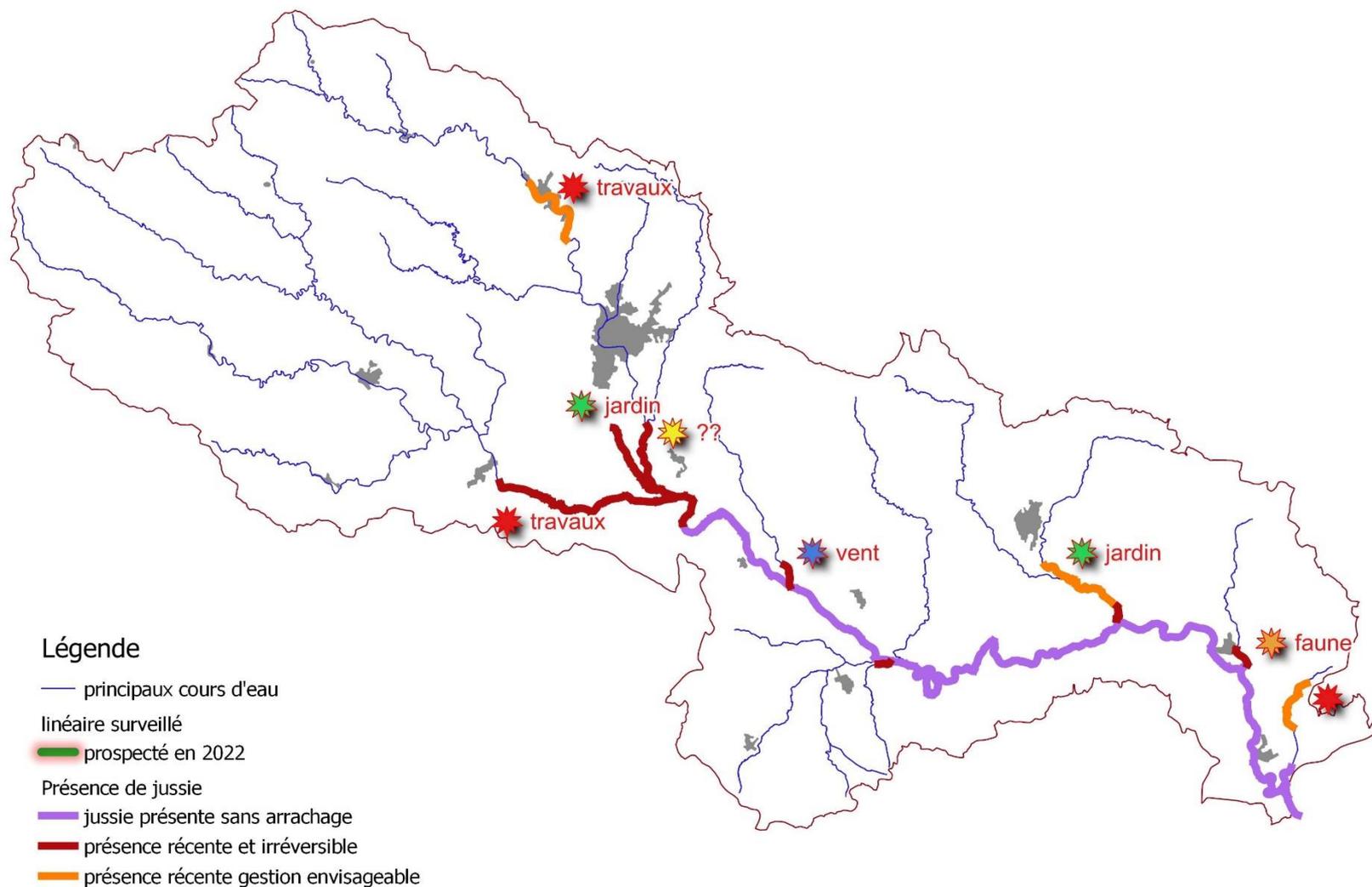
Identification de possibles amplificateurs

- ➔ Cours d'eau non gérés = probabilité de dissémination plus forte.
- ➔ Climat ? (réchauffement des eaux, précocité des printemps, hivers moins rigoureux).
- ➔ Météo ? (hiver 2022 chaud et sec, pas de « chasse » par une crue significative).
- ➔ Nutriments ? (absence de pluie = pas de dilution ou de renouvellement).



Chaque km colonisé et non géré est un réservoir important de propagules.

Hypothèses sur les causes de dissémination par secteur



Bilan : causes mixtes selon les secteurs.

Les travaux en rivière probablement responsables malgré les précautions prises... avec un linéaire de cours d'eau impacté très important.

Comment agir

➔ Mieux encadrer les travaux :

- Imposer le nettoyage des engins n'est ni suffisant ni tenable dans la durée...
- Identifier tous les risques (sortir de la théorie et observer les pratiques réelles).
- Accepter de sacrifier des parties de travaux (éviter le pied de berge, contourner des secteurs).
- Phaser les chantiers (zones non colonisées en début de travaux).
- Sensibiliser les chauffeurs d'engins et augmenter le temps de surveillance des travaux.
- Mieux gérer la chaîne de responsabilité en interne.

➔ Jardins, usages : sensibilisation difficile à tenir dans le temps.

➔ Faune et vent : pas d'action possible.

Les engins évoluent parfois en secteurs délicats !



La sensibilisation nécessite des moyens constants



L'arrachage précoce demeurent faillible

- ➔ Manque de temps pour les structures dont ce n'est pas la mission principale.
- ➔ Impossibilité de surveiller tous les cours d'eau, il y a forcément des trous dans la raquette !
- ➔ Réactivité pas toujours évidente à tenir (en cas de découverte).
- ➔ Difficulté de trouver des entreprises compétentes et avec des moyens suffisants.

Questionnement sur la situation actuelle

- ➔ Avons nous sous-dimensionné l'action dès l'origine ou oublié une étape ?
- ➔ Y-a-t-il un stade de colonisation de bassin versant au delà duquel la stabilisation d'un front de colonisation est très complexe (impossible) ?
- ➔ Une action de stabilisation de colonisation n'est-elle qu'une façon de gagner du temps ?

Conclusion ?

Au-delà d'un certain stade, les gestionnaires de cours d'eau doivent-ils remplacer l'arrachage précoce global par l'accompagnement des usagers à la gestion locale des impacts ?

Merci le REST EEE pour nos échanges !

Jean-Philippe REYGROBELLET
jp.reygrobellet@les-gardons.fr